

# Les feux purificateurs

Dans les âges anciens, la garde du feu sacré s'étendait de Rome à Angkor. Divinisé dans de nombreuses cultures, le feu dans la doctrine des Védas détient une importance fondamentale : l'élément feu aurait le pouvoir de relier toute la création. « Pur » et « feu » forment d'ailleurs en sanscrit un seul et même mot.

Par Céline Chadelat

Tel un pont reliant le ciel et la terre, le feu symbolise la conscience de l'homme s'élevant vers les sommets célestes. « La flamme montant vers le ciel figure l'élan vers la spiritualisation. L'intellect, sous sa forme évolutive, est serviteur de l'Esprit » explique le psychologue Paul Diel.

La conscience vient effleurer ou se fondre dans l'Esprit, la supra conscience. Prolongement igné de la lumière, le feu s'apparente à l'éclair et à la flèche. Dans la voie du Yoga, les tapas, les « ascèses », s'accomplissent grâce à l'ardeur intérieure vers le flamboiement spirituel. La destruction des illusions liées aux sens et des limitations de l'existence individuelle par le feu de la Kundalini compose un aspect majeur de la force de purification du feu.

Si l'eau offre la libération des attachements par la sublimation de l'énergie du désir en amour, l'élément feu mène à l'illumination de la conscience de l'homme : le mental se mue en intuition pure, se divinise jusqu'à réalisation de la vérité parfaite. Ces deux éléments, eau et feu, sont complémentaires. Ils sont agents purificateurs du Cosmos : présents à travers les rites initiatiques, à travers les mythes de déluges et de grandes sécheresses ou d'incendies.

D'après certaines traditions, lorsque la flamme de l'Esprit se concentre dans le cœur, cette synthèse conduirait l'Être à réaliser l'immortalité.

## Le feu cosmique

Le feu, Agni, en sanscrit n'est saisissable dans son essence profonde que pensé à l'aune du Sacrifice. Sa puissance de destruction contient en elle-même le mystère de la Vie. Les cycles d'incarnations se créent selon la triade classique : naissance ou création – destruction ou sacrifice – transformation ou résurrection. La phase intermédiaire correspond au sacrifice. Par la destruction, se relie une forme antérieure de vie à une forme nouvelle. Et l'agent principal de cette action sacrificielle n'est autre que le feu : il donne vie par sa chaleur et son action fécondante, il détruit puis transforme. En rompant un équilibre instable, le feu créateur, sans cesse attiré et attisé par le désir d'équilibre absolu, jaillit dans la matière. Puisqu'il brûle, le feu purifie et régénère, consumant ce qui l'alimente, et détruisant la forme « séparant le subtil de l'épais ». Ce yajna, ce « sacrifice », s'applique à l'échelle de l'homme dans sa progression vers la lumière.

## Le sacrifice intérieur

Lors des temps védiques, il y a environ 3000 ans av JC, Agni se manifeste avec acuité au lever et au coucher du soleil : chaque maître de maison célébrait Agni Hotra, ou l'oblation au feu. Il consacrait ainsi le développement de la vie en toutes créatures et en lui-même. Chaque action de son existence s'associait à des sacrifices constants et transformateurs. L'alimentation, les paroles, les sentiments devenaient offrandes au feu intérieur, qui constitue « la grande force unique et immanente qui produit tous les mouvements, tous les actes de la vie, du sentiment et de l'intelligence ... », écrit E. Burnouf dans le *Vase Sacré*. A la fois active, détachée du monde et ancrée dans sa vision intérieure, l'existence de l'homme se poursuit selon la conscience aigüe que la force divine, l'Agni créateur, s'exprime par son intermédiaire.

Cette attitude, en transcendant directement le soi inférieur, élimine l'idée de séparation d'avec le cosmos et la création, les bribes d'égo et de karma se consumant en ce feu alchimique. En lui, la connaissance est libre de s'accroître pour parvenir à l'identification totale avec la Réalité suprême. « L'homme est feu » voyait Louis-Claude de Saint Martin ; « Sa loi comme celle de tous les feux, est de dissoudre - son enveloppe - et de s'unir à la source dont il est séparé ». Le symbolisme du feu ainsi orienté marque l'étape la plus importante de la divinisation du cosmos par l'homme, l'éloignant toujours plus de la condition animale.

### À LIRE

- Traduction du *Rig Veda*, Hymnes au Feu mystique, Sri Aurobindo, Ed. Buchet / Chastel
- *Le Vase sacré*, Emile Burnouf, Broché

POUR EN SAVOIR PLUS  
[www.mahayaga.org](http://www.mahayaga.org)



« Celui qui est dans le feu,  
Et celui qui est ici, dans le cœur,  
Et celui qui est dans le soleil,  
C'est l'Un.

Celui qui sait cela atteint l'Unité »

Maitri Upanishad, VI, 1

# Rendez-vous autour d'un feu en Inde

Dans l'état du Kerala en Inde, le sage Sri Tathata fait revivre les « yajnas », ces rituels immémoriaux au feu.

Le « Dharmasooya Mahayaga » prévu pour février 2014 a pour but l'évolution de la conscience humaine. Un million de personnes sont attendues devant le feu sacré. Un nombre important, à la mesure des changements auxquels l'humanité doit faire face. Car de tels rituels s'unissent à la volonté du temps.

Santé Yoga Sri Tathata, pourquoi organiser un Mahayaga ?



Sri Tathata Le monde entier traverse une période de transition très particulière. Dans ces moments de grande crise, nous devons être capables de concentrer nos

aspirations et nos efforts vers la juste direction. C'est un fait que les êtres humains aujourd'hui empruntent une voie fautive, qui les sépare de la grande course du temps et de son appel au changement. Cette « déconnexion » et la négativité collective, qui augmente dans des proportions alarmantes, génèrent de grands risques. Le Dharmasooya Mahayaga sera une grande aide pour ceux essayant de traiter de tels défis. Un Mahayaga est un grand rituel védique composé d'un feu sacré accompagné du chant de mantras védiques très spéciaux. Cette combinaison

a le pouvoir de travailler sur tous les plans de la création, du plan physique aux plans subtils. Ce Mahayaga pourra connecter le plan terrestre et le mental humain à un nouveau courant d'énergie positif et les relier à un niveau de conscience supérieur. Ceux qui seront capables de connecter leur mental de manière ouverte à ce grand processus connaîtront une transformation intérieure bénéfique, tandis que le changement sera plus graduel pour d'autres, mais il ne fait aucun doute que le Dharmasooya Mahayaga aura une forte influence positive sur la pensée et l'action humaine.

S.Y. Les rituels sont menés autour d'Agni, le feu, pourquoi cet élément est-il si fondamental dans le cosmos ?

S.Y. Selon les Rishis de l'Inde ancienne, Agni est le lien entre les plans physiques et les plans supérieurs de lumière. La forme physique de l'élément feu présente sur l'autel du Mahayaga symbolise la force de transformation de l'énergie de la Terre. Un grand tapasvin, ou un grand yogi a le pouvoir de connecter l'Agni du rituel avec la source primordiale de création. La volonté primordiale responsable de la création peut se manifester à l'intérieur du feu de l'autel, tout en étant reliée à chaque niveau de la



■ Sri Tathata à gauche du feu

création, incluant le plan terrestre. La récitation d'hymnes védiques offerts symboliquement au feu, associée aux prières de groupe élève le pouvoir du rituel et sa connexion cosmique. Lors d'un Mahayaga, l'autel du feu fonctionne comme une plateforme cosmique des changements universels.

S.Y. Pourquoi la qualité d'intention des participants est-il si importante ?

S.Y. Les énergies élevées générées par le rituel auront pour effet la transformation d'intentions positives en réalité. C'est pourquoi, si les personnes présentes, et toutes celles qui veulent se joindre, concentrent à l'unisson leur intention sur des idéaux, tel un monde de paix et d'harmonie, ces idées pourront se matérialiser facilement. Une grande purification du karma collectif est possible si les intentions des participants sont correctement orientées.

S.Y. Est-il possible de s'associer à ce rituel sans être présent ?

S.Y. Sans aucun doute. Les Rishis déclaraient que l'autel de Feu d'un véritable Maha Yaga était comme le centre de l'univers. Dans le ventre de la mère l'enfant est nourri par le cordon ombilical ; de la même façon, les changements passant à travers le feu de l'autel parviennent jusqu'à tous. De n'importe où dans le monde, il est possible de s'y connecter mentalement, en chantant de longs OM à plusieurs reprises afin d'établir une liaison, puis en restant en silence. Ceux qui se joignent à ce processus ont aussi la possibilité de prier ou d'exprimer des intentions positives pour leurs propres vies, leur famille, la société dans laquelle ils vivent et les nations du monde.

## Shiva, lingam de lumière

Un conflit opposait Vishnou et Brahmâ afin de savoir lequel des deux avait la supériorité.

C'est alors que Shiva serait apparu devant eux sous la forme d'une immense colonne de feu entre les eaux. Un défi fut lancé : le premier qui parviendrait à atteindre l'extrémité de la colonne prouverait son ascendant sur l'autre et établirait définitivement sa supériorité. Vishnou se transforma en sanglier et plongea au

fond des eaux tandis que Brahmâ prit la forme d'une oie pour voler aussi haut que possible. Mais la colonne s'élevait et descendait au-delà de toute limite si bien que les dieux échouèrent dans leur tentative. Shiva jusqu'à présent silencieux se révéla alors à eux en prouvant ainsi sa supériorité. Il instaura en ce jour les principes et l'origine de son culte. Cela se passa dans le Sud Ouest de l'Inde dans le village de Tirwanamalai,

où le culte du feu est toujours omniprésent. C'était sur la montagne d'Arunachala dont les soirs de pleine lune et lors des fêtes de Shiva on fait le tour (14km). Au pied de la montagne, il y a l'ashram de Ramana Maharishi. Et dans cet ashram, partout brûlent les feux dévotionnels et purificateurs, particulièrement le soir. I.C.

